

et sur les housseaux en suivant la crête du tibia et en se prolongeant sur la partie médiane de la surface externe de la cuisse (fig. B). Il est un autre élément de comparaison auquel nous n'avons pas encore fait appel : la coiffure. Celle que porte Shāpūr III se différencie autrement que par de simples détails du couvre-chef adopté par ses prédécesseurs et ses successeurs (voir fig. C). C'est une coiffure « formée d'une couronne plate ornée de fleurons dans des lobes » (1). Le professeur Herzfeld a donné de cette couronne (2) un dessin au trait que nous reproduisons ici (fig. C). On y voit des fleurons à cinq pétales, inscrits sous des arcs. La couronne de notre dieu du Khair khaneh porte également des fleurs à cinq pétales; nous avons affaire, dans l'un et l'autre cas, à des thèmes décoratifs très nettement apparentés. Les deux couronnes, celle du dieu et celle du roi, ne sont pas seulement comparables par leur ornementation, elles présentent également une incontestable parenté de formes; la couronne du dieu étant simplement plus petite que celle du roi.

Nos comparaisons, portant sur le vêtement et la coiffure, ont révélé des détails permettant une datation assez serrée; la tunique à tablier rond n'ayant été portée que sous les règnes de Shāpūr II, Ardashīr II et Shāpūr III (3), c'est-à-dire de 309 à 388 ap. J.-C.; la couronne plate à fleurons étant spéciale à Shāpūr III (383-388 ap. J.-C.). Il est intéressant de noter que les monnaies de Shāpūr II et de ses deux successeurs sont particulièrement abondantes dans la région de Kābul. Rappelons, à ce propos, que le dépôt de monnaies d'argent mis au jour par M. J. Carl, lors des fouilles exécutées au Teppé Marendjan (1933) (2 kilomètres à l'Est de Kābul), ne comptait que des pièces à l'effigie de Shāpūr II (338 pièces), d'Ardashīr II (24 pièces) et de Shāpūr III (11 pièces). Ces trois règnes se placent avant l'invasion destructrice des Huns blancs (début du v^e siècle de l'ère chrétienne).



FIG. C.
(D'après E. Herzfeld).

rant dans les collections du Musée des Antiquités de l'Orient ancien à Istanbul. Le personnage représenté est un prince araméen d'Assur (circa III^e siècle ap. J.-C.). A Palmyre, la bande brodée disposée verticalement sur la partie médiane avant des anaxyrides est fréquemment enrichie de perles. Voir également la décoration curieuse des pantalons portés par les deux premiers rois mages sur l'une des mosaïques de San Apollinare Nuovo à Ravenne. Noter également la coupe curieuse de la partie inférieure de la tunique. HAUSENSTEIN, *Kunstgeschichte*, p. 83.

(1) J. DE MORGAN, *Manuel de numismatique orientale*, fs. II, p. 315. Voir aussi, du même auteur, dans le *Traité des monnaies grecques et romaines* de BABELON, III, *Monnaies orientales*, tome I, 3^e fs, Pl. LIX.

(2) E. HERZFELD, *Am Tor von Asien*, p. 61, fig. 14.

(3) Voir la note 2 de la page 12.